

# ★ « La Fête de la Montagne limousine »

Par le passé, d'autres rencontres festives ont existé qui témoignent que l'on a cherché à se retrouver de façon fédérative et non institutionnelle.



Affiche de 1974 imprimée chez Rivet à Limoges (l'imprimeur de notre journal !)

Les fêtes de village sont presque aussi vieilles que les villages. Elles marquaient des temps forts de la vie collective comme les moissons et se couplaient souvent avec des foires, espaces autant sociaux qu'économiques. Avec l'évolution de l'agriculture, la baisse de la population et la reconfiguration de la vie rurale sur le Plateau de Millevaches, ces fêtes ont peu à peu disparu.

Beaucoup de fêtes locales, la plupart du temps limitées à une commune ou à une paroisse (on parlait de fêtes patronales) se sont étiolées. N'en subsistaient plus que des reliquats sous une forme plus ou moins folklorisée (les fêtes de la batteuse qui faisaient revivre le temps d'une journée les efforts d'antan) ou commercialisée (les fêtes foraines avec leur cortège uniforme de manèges et de stands).

Quelques-unes ont résisté et se sont inscrites dans la durée comme la fête de Nedde, tous les premiers week-ends d'août, présentée, justement, dans la promotion touristique du Lac de Vassivière comme « une vraie fête authentique de village comme on n'en fait plus ! ».

## Les fêtes occitanes

La fête avait changé d'allure. Moins communautaire et plus thématique,

moins villageoise et davantage identitaire, elle se déclinait sous d'autres avatars : rencontres ou festivals, fêtes de la pomme ou de la châtaigne, plus récemment « Chemins de rencontre » ou festival éolien, qui, de fait, drainaient au-delà des limites communales.

Certaines affichaient même une dimension carrément extra-territoriale. C'était le cas des fêtes occitanes dont quelques-unes eurent lieu ici.

Ainsi en 1975, à Féniers, une grande fête occitane organisée par le mouvement Volem viure al país affiche la volonté de « Vivre et travailler au Pays ».

Elle réunit des militants venus de tout le Limousin et de Dordogne et proclame la convergence des luttes : autogestionnaires, féministes, écologiques. Même si elle ne mobilise pas l'ensemble de la population, elle affirme haut et fort un « projet de territoire », comme l'on dit maintenant, s'inscrivant dans les mouvements régionalistes de l'époque.

## Les fêtes du Plateau

Quelques années plus tard, en 1979, à l'initiative de l'association les Plateaux limousins, une série de nouvelles fêtes est inaugurée. Portées par les prêtres ouvriers de la Mission de France et des Chrétiens de gauche, elles ne sont nullement confessionnelles et se revendiquent comme de véritables fêtes ouvertes à tous afin, certes de se réjouir ensemble, mais tout autant, d'échanger, de discuter, de débattre des grands sujets qui marquent le Plateau : la forêt (déjà !), le tourisme, l'élevage, la vie associative, la communication.

Leur cheville ouvrière, Charles Rousseau, curé de Peyrelevade, fondateur de Télé Millevaches et activiste du développement local (décédé en 1987), expliquait ainsi le sens de ces fêtes : « Des fêtes comme ça, apparemment, ce sont des fêtes pour rien. Ce sont des fêtes gratuites en quelque sorte, puisqu'elles ne sont pas payantes et qu'on ne peut pas dire que ce sont des fêtes rentables ! Alors on peut nous dire : c'est de l'argent fichu par les fenêtres ! A quoi bon ? Et

# ★ Etes-vous plutôt Montagne ou Plateau de Millevaches

Entre les deux la Fête a tranché. Mais quels enjeux se cachent donc sous ces appellations ? L'avis de Jean-Marie Caunet, maraîcher à la Nouaille (23) et tête chercheuse à l'Institut d'études occitanes du Lemosin.

## D'où vient la "Montagne limousine" ?

C'est le nom dont, historiquement, les gens d'ici affublent leur territoire. Ils opposaient *los montanhiers*, la montagne, au "pays bas" (Eymoutiers, Felletin, Meymac, Ussel...). En 1911, le géographe Albert Demangeon publie un article dans les Annales de géographie. Il y tente une délimitation et une caractérisation (exploitation, peuplement...) de "la montagne dans le limousin". Il y écrit : "On chercherait vainement le nom de la Montagne sur nos cartes ; les géographes paraissent l'avoir oubliée : mais c'est une figure vivante, pittoresque dans l'esprit des gens de la contrée."

## Et le "Plateau de Millevaches" ?

Le nom apparaît sporadiquement sur des cartes au cours du 1er tiers du 19ème siècle, mais la région qu'il désigne n'est pas très définie. Il y a confusion permanente entre Plateau de Millevaches, Plateaux limousins, Plateau de Gentioux... Jusqu'au summum d'aujourd'hui avec le Parc naturel de "Millevaches en Limousin" dont les frontières ne correspondent plus à rien.

# est une première ! » Vraiment ?

le Plateau de Millevaches a déjà

bien nous, ce n'est pas du tout comme ça que nous voyons les choses. Qu'une information sur les atouts de l'avenir se passe dans un contexte comme celui-ci, où l'on n'est pas chacun chez soi mais où on est ensemble dans une fête qui est quand même une fête d'espérance, nous paraît être un facteur tout à fait important pour un processus de développement. Ce n'est pas le tout d'avoir des programmes, ce n'est pas le tout d'avoir des gens qui font des projets, il faut qu'il y ait un peuple qui se lève, il faut qu'il y ait une conscience commune qui se fasse ! »

De 1979 à 1986, huit fêtes réuniront au Villard (sur la commune de Royère-de-Vassivière) jusqu'à 2 000 personnes chaque dernier dimanche de septembre. Elles constituent un rendez-vous très fédératif des habitants du coin et de tous les acteurs associatifs du Plateau. C'est aussi une occasion de rencontre et de découverte du territoire pour les nouveaux arrivés qui font la connaissance de tous ceux qui l'animent.

## Les fêtes du BAM, du parc... et puis plus rien

En 1987, l'association des Plateaux limousins, un peu fatiguée, décide de passer le relais à une jeune association d'élus qui vient de se créer : le Bureau d'accueil de la Montagne limousine (BAM) dont un des projets phares sera de créer... un parc naturel régional. L'édition de la première fête du BAM, en 1987, affiche sa filiation avec la fête des Plateaux en en conservant la date, mais affirme sa spécificité en changeant de lieu. Elle se déroule à Meymac sur le thème de la forêt.

Une seconde aura lieu en 1988 sur le thème de l'accueil. Mais l'esprit « populaire » et « citoyen » des fêtes du Plateau n'est plus vraiment là. Et les choses s'accroissent encore lorsque deux ou trois fêtes du même acabit seront portées par le syndicat mixte de préfiguration du PNR... avant que cette manifestation ne soit définitivement abandonnée par les institutions qui en avaient pris le relais.



Affiche de la première fête des Plateaux

## Quelques moments forts

Pendant vingt ans, il n'y aura plus de rendez-vous régulier de cet ordre, même si les occasions de rencontres se multiplient sur le Plateau avec une foultitude de manifestations diverses et variées. De temps en temps, un moment plus fort fait revivre l'esprit des fêtes du Plateau. Par exemple en 2001 à l'occasion du centenaire de la loi de 1901, des associations organisent trois jours de fête au Villard. Les éditions des deux premiers forums sociaux du Limousin sont organisés en 2002 et 2003 encore au Villard.

Toujours au même endroit, en 2004, ont lieu des rencontres nationales du réseau RELIER sur le thème "culture et ruralité". En 2011, à Peyrelevade, se déroulent les « Nuits du 4 août » qui rassemblent quelque 2 000 visiteurs venus du Plateau et d'ailleurs.

C'est dans la continuité de ces fêtes, rencontres et autres forums que la première fête de la Montagne limousine est organisée cette année à Tarnac et peut-être l'année prochaine dans une autre commune. Le début d'un nouveau cycle ?

## limousine ?

**VOUS AUSSI, DANS LES PROCHAINS NUMEROS,**  
répondez à la question :  
« Êtes-vous plutôt  
Montagne limousine  
ou Plateau de Millevaches ? »

## Cette appellation ne semble pas avoir tes faveurs ?

Quand quelqu'un me dit qu'il vient du Plateau de Millevaches, je lui demande d'où il est, c'est tellement confus. Le terme a connu un certain succès à partir des années 1970, les soixante-huitards venus s'installer ici se le sont approprié, de même que des institutions, comme les chambres d'agriculture.

Il faut croire que le mot est séduisant. Le secteur touristique et les collectivités l'utilisent très largement dans leur "marketing territorial". Certains parlent même maintenant "du Millevaches" ou disent venir "en Millevaches", ça m'agace.

Personnellement, je reste attaché à la "Montagne". Une montagne, c'est plus fort qu'un plateau et j'aime me placer dans une continuité historique.

Sei fier d'esser montanhier.